

Qui vit comment son âme est faite ! qui sait où son égoïsme est fixé , qui sait où se tient son amour ? Souvent l'endroit le plus parfait et le plus délicat du cœur est celui où l'humilité seule entrait. Souvent, dans la vieille habitude d'un vice toujours présent , on perd de vue la plus grosse méchanceté de son âme... C'est la douleur seule qui nous trouve. Tout homme est fait comme sa douleur...

Ah ! qui remplacerait en lui cet ouvrier invisible ! On est toujours étonné plus tard que la douleur ait visé si juste... Puis , aussitôt que le cœur s'arrête , la douleur le remet en marche. Dans les âmes que Dieu veut rendre parfaites , il faut qu'elle ait partout passé. A chaque pas , sur sa trace , elle laisse une abnégation. O vous qui cherchez l'amour , laissez Dieu mener votre âme par où il faut...

Lorsqu'on a long-temps souffert , on est un jour tout surpris de ne plus retrouver son égoïsme. La douleur use le moi ; plus rapidement peut-être que la vie. Après de longues douleurs , l'homme , empressé de visiter son âme , retrouve ses plus gros vices abattus. Car , telle que le burin du tour , vous verrez constamment la douleur se placer sur les côtés les plus saillants du moi. D'une forte passion , d'une excroissance de l'orgueil , elle fera naître une grande fleur ! O vous qui cherchez la beauté , laissez Dieu former à votre âme la couronne qu'il lui faut !

Tout en croissant sur sa tige de liberté , la belle plante spirituelle ne se déformera point ; la douleur est là pour la découper suivant ses proportions immortelles ! Prenez-vous

dition du beau. Observez par exemple les écrivains. Ceux qui n'ont que des sentiments , restent aussi vagues qu'abondants ; ceux qui n'ont que de la force , restent aussi arides qu'exactes. Mais ceux qui renfermèrent un cœur profond dans un caractère formé se sont montrés de grands esprits. La supériorité de leur nature a produit celle de leur art , comme Buffon l'a remarqué du style.